

# PRODUCTION CAPRINE





Près de 481  
chèvres/élevage



Capital / UTHe  
395 440 €



SAU 109 ha  
Dont 63 ha de SFP



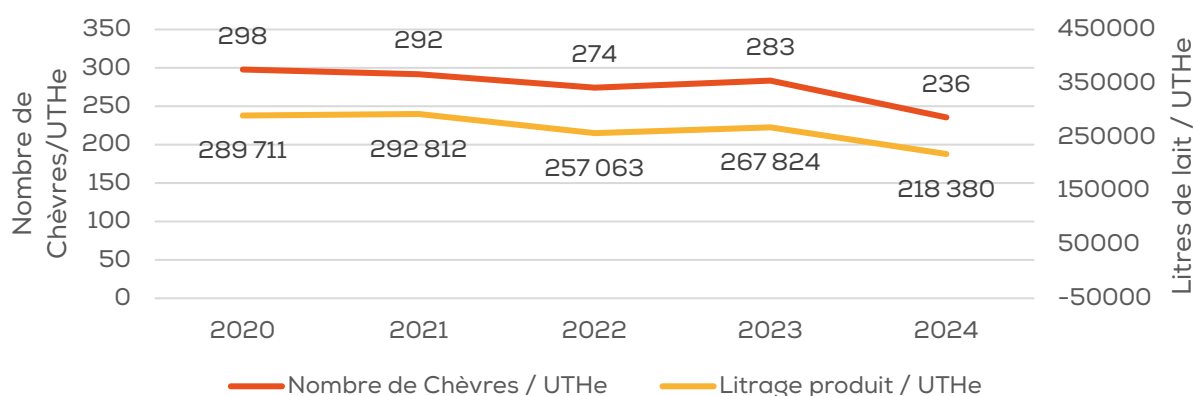
MO 2,93 UTH dont  
2,04 UTHe

## Après une année 2023 encourageante, 2024 réamorce une baisse

En 2024, si le prix du lait progresse peu, des postes de charges varient beaucoup : le coût alimentaire retrouve un niveau plus bas et la hausse des charges de structure se poursuit sur certains postes (mécanisation, main d'œuvre).

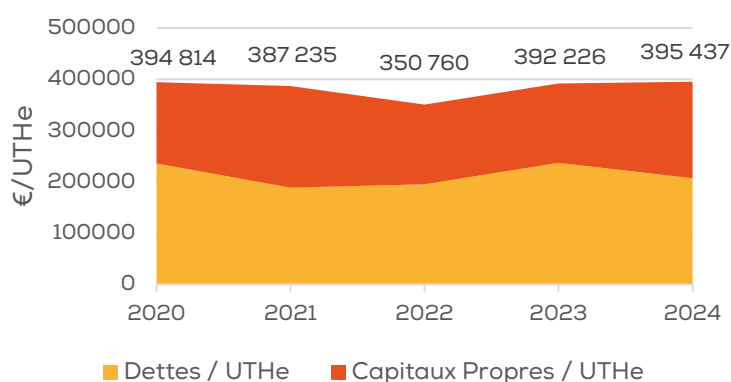
Le revenu dégagé se retrouve ainsi à son plus bas niveau depuis 5 ans. Le contexte économique tend les trésoreries et amène à la prudence, avec un impact direct sur la baisse des investissements.

## Dimension des ateliers caprins

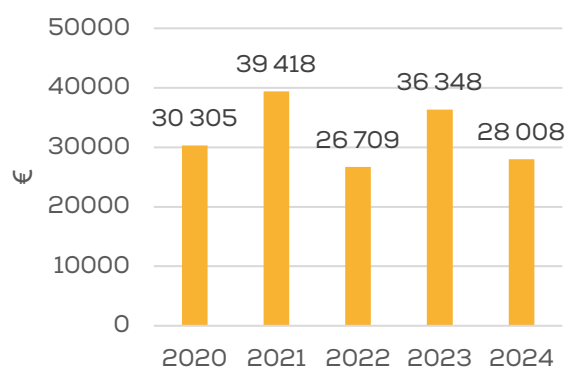


La taille moyenne des exploitations caprines laitières suivies par le Cerfrance Vendée diminue : baisse de 47 chèvres et logiquement de 50 000 L de lait, ramenés par UTHe. Cette baisse s'explique à la fois par une progression des UTH (+ 0,28) et une baisse du nombre de chèvres (- 17). La surface progresse aussi, surtout en fourrages avec + 17 ha de SFP et + 22 ha totaux.

## Composition du passif par UTHe

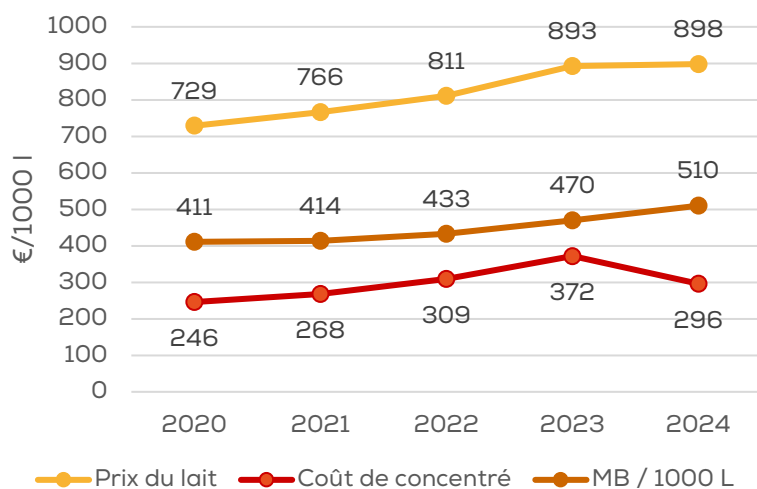


## Investissements par UTHe



2024 restera une année prudente en termes d'investissements, tout comme en 2022. Cela se traduit par une baisse des dettes (davantage de remboursements que de nouveaux emprunts), et donc une consolidation des capitaux propres des exploitations spécialisées caprins lait. Ces capitaux continuent de progresser, atteignant près de 400 000 € par UTHe, à valeur comptable.

## Évolution du prix du lait, du concentré et de la marge brute

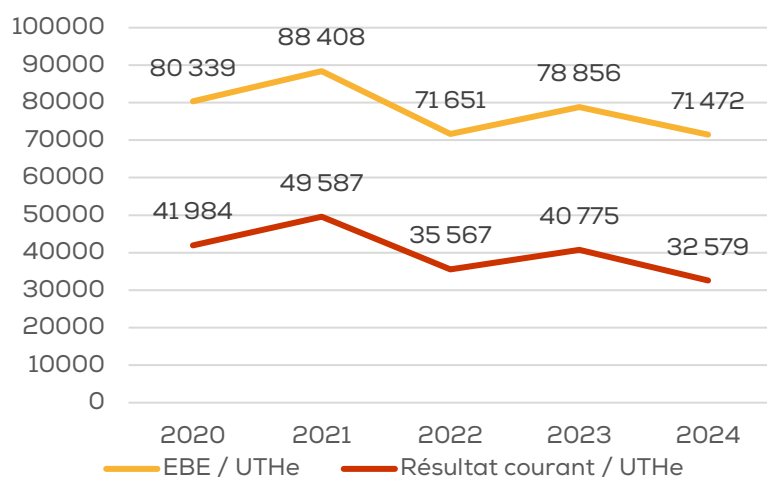


Une année 2024 dans la continuité de 2023 avec un prix qui progresse très peu.

La hausse de la marge brute passe principalement par la baisse très significative du coût concentré.

Le coût fourrager est marqué par la hausse du coût de récolte (conditions difficiles).

## Résultats économiques



La hausse de la marge brute laitière ne compense pas la baisse de la marge brute cultures, couplée à l'augmentation tendancielle des charges de structure (mécanisation, salariés (+ 0.28 UTH)).

L'EBE se réduit, proche de 2022, mais les annuités et frais financiers étant plus importants en 2024, le niveau de revenu dégagé cette année est le plus bas des 5 dernières années.

## Quelques repères

	2021	2022	2023	2024	Moyenne
EBE / 1000 L	300	277	293	325	299
Résultat courant / 1000 L	169	138	152	149	152
Coût concentré Chèvres / 1000 L	268	309	372	296	311
Marge Brute / 1000 L	414	433	470	510	457

La hausse du prix du lait tire la marge brute aux 1000L vers le haut. L'évolution positive de la marge brute est en partie consommée par la hausse, initiée depuis 2022, de certains postes des charges de structure : la mécanisation et la main d'œuvre principalement et dans une moindre mesure les assurances et les services. L'EBE progresse tout de même de 32 €/1000L.

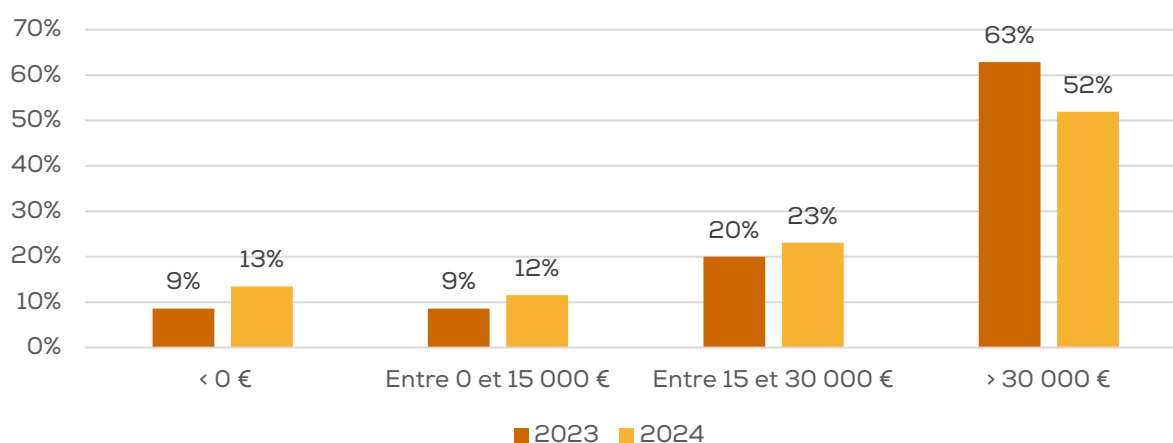


## Utilisation de l'EBE

Approche résultat	EBE / UTHe 71 472 €	Approche trésorerie
Amortissements / UTHe : 33 938 € + Frais financiers / UTHe : 4 955 € Soit 54 % de L'EBE / UTHe		Annuités / UTHe : 34 833 € Frais financiers CT / UTHe : 2 313 € Soit 52 % de l'EBE / UTHe
Résultat courant / UTHe : 32 579 € Soit 46 % de l'EBE / UTHe		Disponible pour prélèvements privés et autofinancement 34 325 € Soit 48 % de l'EBE / UTHe

L'EBE des élevages spécialisés caprins régressent à 71 500 €, proche de son plus bas niveau de 2022. Sur les 5 dernières années, cet EBE est en moyenne à 78 150 €/UTHe. Il sert pour moitié à financer les emprunts bancaires, et pour moitié à rémunérer l'éleveur.

## De fortes disparités subsistent



En 2024, l'ensemble des revenus des éleveurs caprins régressent. Face à la hausse du coût de la vie, la rémunération des éleveurs spécialisés caprins lait se réduit nettement. 13% dégagent même du déficit.